

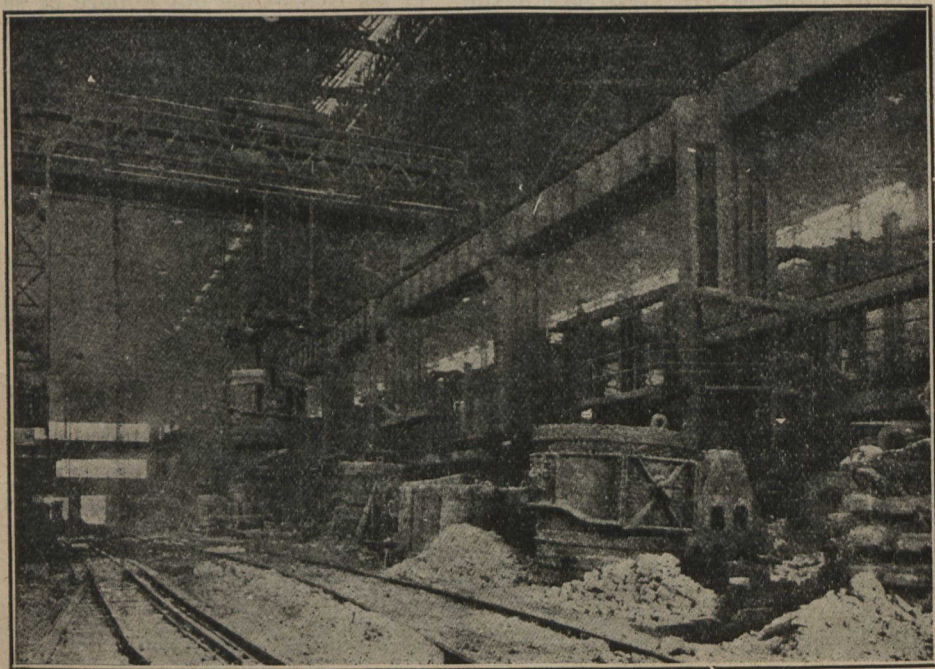
Du minéral au rail

être, mais nette, cependant, d'usines immenses centralisant les différentes branches de travail du fer et il faut parcourir trente siècles dans l'histoire du monde pour relever un semblable effort.

La connaissance du fer remonte, en effet, à une haute antiquité ainsi que le prouvent certains passages de la Genèse, du Deutéronome et des poèmes d'Homère, mais l'utilisation de ce métal n'était faite que par certains spé-

ciateurs, au milieu du fracas assourdissant des machines-outils et des ronflements des fourneaux, il pourrait se croire transporté en pleine féerie, ou plutôt dans la mythologique forge de Vulcain que les anciens plaçaient au sein d'un volcan.

L'aspect nocturne de grands établissements comme ceux de Krupp en Allemagne, du Creusot en France ou de la Steel Corporation à Chicago sur notre continent, est impressionnant.



Les fours en activité. Au milieu, supporté par une ferme métallique, le réservoir mobile destiné à transporter le métal en fusion aux moules.

cialistes qui produisirent, c'est indéniable, des travaux admirables comme art, mais limités comme dimensions. John Smith, lui, suivant un mot célèbre, rêvait de "faire grand".

S'il lui était donné cependant de revenir sur cette terre et de voir les progrès accomplis depuis sa primitive installation, il aurait peine à en croire ses yeux et, devant le saisissant spectacle qu'offrent de grandes forges en activi-

La lueur intense des fours et des convertisseurs empourpre l'horizon, éclairant dans ses moindres détails, comme en plein jour, les vastes cours et hangars où s'agitent des milliers et des milliers de travailleurs.

D'un côté, ce sont les hauts-fourneaux qui reçoivent le minéral arraché des entrailles du sol, pour procéder à la première épuration. Ce minéral ressemble fort peu, tout d'abord, au métal